**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 43 (1935)

**Heft:** 4

**Artikel:** Un hôpital aérien

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-973196

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

peau des mains; par contre, le danger le plus grave est constitué par les gouttelettes d'ypérite souvent à peine visibles et qui peuvent adhérer pendant des heures, soit sur les parties métalliques des brancards, soit sur les hampes en bois verni.

Le personnel chargé de la désinfection doit porter des masques et se préserver les mains au moyen de gants imperméables (moufles).

*II° Voitures à blessés.*

Pour désinfecter les véhicules qui ont subi l'action de produits toxiques, il suffit d'appliquer les mêmes méthodes que pour les brancards. Nous avons procédé à des essais sur une des voitures hippomobiles de notre armée. L'aération joue ici aussi un rôle prépondérant. En effet, nous avons constaté que même les voitures souillées par l'ypérite liquide étaient de nouveau utilisables après avoir été lavées à l'eau bouillante et aérées ensuite pendant 24 heures.

Toutes les voitures servant au transport des blessés doivent offrir, tout en étant facilement ventilables, une protection suffisante contre les intempéries, notamment contre le froid. L'intérieur doit être construit de telle façon qu'elles puissent facilement être lavées avec des solutions désinfectantes et antigaz.

Il faut absolument éviter de suspendre des brancards insuffisamment désinfectés dans une voiture à blessés fermée, car ces brancards, s'ils peuvent être employés en plein air sans inconvénients, ne sauraient l'être dans un endroit fermé, parce qu'ils dégagent encore suffisamment de produits toxiques pour mettre en danger les blessés. Cette remarque s'applique aussi bien aux produits non persistants qu'aux autres.

## Un hôpital aérien.

L'époque à laquelle on a commencé à envisager les possibilités de l'avion pour les transports sanitaires n'est pas éloignée; que de progrès on a déjà pu enregistrer depuis! Les services sanitaires de l'armée furent les premiers à utiliser ce nouveau moyen de transport; ensuite l'aviation civile fut sollicitée de s'intéresser à cette question. Actuellement, des fabricants d'avions ont conçu des dispositifs spéciaux qui permettent de transformer rapidement un simple avion de tourisme en avion sanitaire.

La Croix-Rouge, toujours à l'affût des occasions qui lui permettent d'exercer son activité en faveur des malades et des blessés, contribue, dans une très large mesure, au développement de l'aviation sanitaire. En Angleterre, la Croix-Rouge britannique vient de tenter une expérience unique. Le 13 octobre dernier, un avion à 42 places, transformé en avion sanitaire, survolait Londres. Il était équipé de tout l'outillage nécessaire pour soigner de grands blessés au cours d'un vol de longue durée. Des médecins, des infirmières et plusieurs pseudo-malades occupaient l'appareil. Le but de l'expérience était de se rendre compte jusqu'à quel point l'avion permettait le transport simultané de plusieurs malades et des possibilités de leur prodiguer tous les soins nécessaires pendant le trajet. Il entre dans les intentions de la Croix-Rouge britannique d'organiser sur son territoire une série de postes de secours, reliés entre eux par des services de transport sanitaire aérien.